Erratum

Volume 9, numéro 1, 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038641ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038641ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1983). Erratum. *Revue des sciences de l'éducation*, 9(1), 153–153.
<https://doi.org/10.7202/038641ar>

Documents

ERRATUM

Dans la section *Documents* du volume VIII, no 2, 1982, l'auteur du texte intitulé *Éducation des adultes et mass media* aurait dû se lire Paul Lengrand et non Louis Legrand. Nous présentons à Messieurs Lengrand et Legrand nos excuses pour cette erreur.

Étude de la validité du test projectif d'attitude scolaire (T.A.S.) appliqué à des sujets féminins de la troisième année primaire

Introduction

L'attitude scolaire est

« une prédisposition acquise et stable d'un sujet à se comporter d'une façon consistante par rapport au milieu scolaire, non pas tel qu'il est réellement, mais tel qu'il le perçoit. C'est par la consistance des réponses relatives au milieu scolaire que l'attitude scolaire sera identifiée. Cette prédisposition a un effet déterminant sur les sentiments et les actions reliés au milieu scolaire » (Thibaudeau, 1977, p. 9).

En 1977, Guy Thibaudeau, de l'Université de Montréal, a construit le Test projectif d'Attitude Scolaire (T.A.S.). Comme critère externe de validation de ce test, il s'est servi des évaluations fournies par les professeurs, relativement à l'attitude scolaire des élèves qui avaient été sélectionnés pour la recherche. Par rapport aux sept catégories présentées dans l'échelle de mesure, il y avait accord, dans 60% des cas, entre les résultats du T.A.S. et ceux des questionnaires standardisés remplis par les professeurs. (N.B. Dans 84.4% des cas, les deux évaluations s'accordaient pour placer chacun des sujets dans l'une ou l'autre des trois catégories suivantes : attitude positive, attitude indifférente, et attitude négative). À cause de sa validité, le T.A.S. est reconnu comme étant un bon instrument de travail pour mesurer l'attitude scolaire des élèves masculins du niveau primaire.

Dans la construction et la validation de son test projectif, Thibaudeau s'est servi exclusivement de sujets masculins du niveau primaire afin d'éliminer certaines variables qui auraient compliqué l'objet de sa recherche. Ainsi, tous les personnages de ses seize planches-stimuli, y compris le héros lui-même, sont de sexe masculin;